



Journal du Kriya Yoga

d e B a b a j i

Éditorial

Georg Feuerstein 1947 – 2012, quelques souvenirs

par M. G. Satchidananda

Mon ami et collègue depuis 17 ans est décédé il y a 4 jours. Depuis l'annonce de son décès, je ressasse tous les jours pendant de longues périodes les souvenirs que j'ai de lui et l'importance qu'il a eu dans ma vie. Ainsi, il peut être utile pour le « lâcher-prise » d'enregistrer ces souvenirs en les écrivant dans cet essai. Cela peut aussi être utile au lecteur afin de comprendre ce que Georg représentait.

Avant de commencer, au bénéfice de ceux qui ne le connaissaient pas, laissez-

moi résumer sa contribution dans le domaine du Yoga et quelques détails biographiques. L'auteur de plus de trente livres, Georg est largement considéré comme le plus éminent chercheur dans le monde du Yoga. Son oeuvre principale, « The Yoga Tradition: Its History, Literature, Philosophy and Practice », publié en 1998, est une référence populaire pour beaucoup de cours de formation d'enseignants de Yoga. Ses livres The Yoga-Sûtra of Patanjali: A New Translation and Commentary (1989) et

Tantra: The Path of Ecstasy (1998) sont largement considérés comme les meilleurs ouvrages sur ces sujets. Né en Allemagne, il devient à l'âge de 18 ans l'élève d'un maître Indien en hatha yoga avant d'obtenir son doctorat en Sanskrit à l'université de Durham en Angleterre. Il a, par la suite, habité aux États-Unis pendant 23 ans avant de s'installer au Canada en 2003.

Mon premier contact personnel avec

Suite à la page 2



Georg Feuerstein:
1947 - 2012

à l'intérieur

1. Éditorial : Georg Feuerstein 1947 – 2012, quelques souvenirs, par M. G. Satchidananda
3. « Élargissement de la conscience » par Durga Alhund
4. Profil : l'acharya Siddhananda Sita
5. « Le théisme moniste du Tirumandiram et le Shivaïsme du Cachemire » par le Dr. Geetha Anand et le Professeur T. N. Ganapathy, 4ième partie
7. Ordre des Acharyas : rapport annuel et projets pour 2013
8. Nouvelles et notes



Publié trimestriellement par Les Éditions Kriya Yoga de Babaji Inc.
196, rang de la Montagne, C.P. 90
Eastman (Québec) Canada J0E 1P0
Tél. : 450-297-0258; téléc. : 450-297-3957
Courriel : info@babajiskriyayoga.net Internet : www.babajiskriyayoga.net

Éditorial (suite)

Georg fut en 1995 lorsqu'il m'a écrit à propos d'une critique d'un livre qu'il avait fait pour le Yoga Journal. C'était sur mon livre Thirumandiram : A Classic of Yoga and Tantra. Ce fut un hommage élogieux. Cela m'a beaucoup encouragé dans ma nouvelle carrière d'éditeur d'anciens ouvrages classiques de Yoga.

Quelques mois plus tard, Georg me réécrit pour me dire qu'il était obligé de fermer sa propre maison d'édition. Il voulait savoir si je voulais acheter 2000 exemplaires de The Poets of the Powers écrit par un chercheur tchèque, Kamil Zvebil, pour la modique somme de 50 cents l'exemplaire. Étant donné que le matériel utilisé pour ce livre avait été inspiré d'entrevues entre l'auteur et mon professeur, Yogi S.A.A. Ramaiah, j'ai accepté tout en sachant que cela prendrait probablement beaucoup de temps pour les vendre. (D'ailleurs, il reste 400 livres au sous-sol de l'ashram).

Peu après, nous nous sommes rencontrés pour la première fois au temple-centre de son guru, un Lama bouddhiste, dans le comté de Sonoma en Californie, juste avant une retraite que je devais y donner.

En 1999, je lui ai montré l'ébauche de quatre études de recherches que je voulais entreprendre au sujet des Yoga Siddhas Tamouls et d'anciens manuscrits qu'ils ont écrits sur des feuilles de palmier. Il m'a offert de coparrainer le projet. Nous avons signé une entente entre son Yoga Research and Education Center et l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji pour coparrainer ces études. En l'an 2000, j'ai engagé notre premier directeur de projet, le Dr Sabarathinam, afin qu'il dirige les études, mais, après qu'il soit tombé malade, nous avons engagé le Dr T.N. Ganapathy, à Chennai en Inde. Avec le Dr K.R. Arumugam, ils ont commencé leur recherche et la numérisation électronique de ces manuscrits sur feuilles de palmier à différents endroits au Tamil Nadu et au Kerala.

Au début de 1999, juste après l'une de nos premières formations d'enseignants, Georg est venu à l'ashram du Québec pour donner un séminaire de deux jours sur la Bhagavad Gita. À son arrivée, il me confia qu'il n'aimait pas enseigner et qu'il n'aimait pas voyager non plus, mais qu'il avait fait son enquête sur nous « à sa manière » au travers de la méditation et qu'il avait appris qu'il y avait un « être très puissant présent dans l'ashram et derrière notre travail ». Par conséquent, il s'est senti obligé d'accepter notre invitation à venir enseigner. Pendant ce séminaire, il y eut un orage inoubliable. Pendant plus de trois heures, commençant vers 2 h du matin, des vents forts et persistants et des éclairs horizontaux circulaient tout autour de l'ashram. Je me suis levé de mon lit et je suis allé dans la petite salle de méditation derrière mon bureau au rez-de-chaussée tout en me disant que cet orage pourrait détruire l'ashram. D'ailleurs, des centaines d'arbres ont été brisés près de nous et des milliers d'arbres ont été détruits dans la ville voisine. L'électricité a été coupée pendant plus de deux jours. Lorsque les participants du séminaire se sont réunis pour la première fois vers 9 h ce matin-là, Georg avait suggéré de rebaptiser l'ashram « Jyoti Nilayam » (l'endroit de la Divine Lumière). Tout le monde était impressionné et étonné par le spectacle offert par la Nature cette nuit-là et par le fait que pas un seul bardeau ou volet n'avait été déplacé.

En septembre 2000, Georg a gentiment accepté d'écrire la

préface de mon livre Les sùtras du Kriya Yoga de Patanjali et des Siddhas. En juillet 2000, Georg est revenu à l'ashram du Québec où il a donné un séminaire de deux jours sur le Tantra. Après avoir décrit les éléments centraux du yoga kundalini, nous lui avons dit qu'il venait de décrire le Kriya Kundalini Pranayama. Nous avons exprimé notre surprise, car n'ayant pas été initié au Kriya Yoga, il avait d'une certaine manière pris connaissance de cela, et par le fait même il avait validé ce que nous considérons comme la fondation de notre pratique dans le Kriya Yoga de Babaji. Ce merveilleux séminaire de 12 heures fut enregistré sur bande vidéo et je vais tenter de l'éditer pour la postérité et au bénéfice de sa succession.

À l'université John Bastyr, près de Seattle, Georg assista à un séminaire d'initiation au Kriya Yoga de Babaji de deux jours que je donnais au mois de février 2002. C'était une période excitante pour chacun de nous. Georg avait réussi à amasser plus d'un million de dollars pour son projet d'université de Yoga et il avait acheté une belle propriété avec un bâtiment où tout devait commencer. De plus, il fut nommé président de l'International Association of Yoga Therapists.

En 2003, nous avons publié le premier livre du projet : The Yoga of Siddha Boganathar, volume 1. Sur les recommandations de Georg, la présentation des versets dans ce livre, ainsi que les publications ultérieures de ce projet devaient inclure ce qui suit :

- Texte original en tamoul ;
- Traduction du verset tamoul original ;
- Traduction mot à mot du verset ;
- Traduction sommaire ;
- Commentaire.

De plus, chaque publication résultant de ce projet devait inclure des chapitres d'introductions approfondies, des index et des annexes. Ainsi, ces publications ont rendu le travail littéraire des Siddhas accessible autant aux profanes qu'aux chercheurs. Georg a écrit des critiques à propos de toutes les publications et les a inscrits sur son site web <http://www.traditionalyogastudies.com>. Tout ceci, en dépit des bouleversements dans sa vie personnelle.

Georg s'évada pendant près de six mois conduisant plus de 40 000 km un peu partout en Amérique du Nord. Il s'est finalement arrêté au sud de la Saskatchewan, juste au nord du Montana. C'est là qu'il commença sa nouvelle vie. Pendant cette période où nous étions en contact, il m'a réprimandé à plusieurs reprises parce que je révélais l'endroit où il habitait. Je ne pouvais m'empêcher de le houspiller à propos de son choix d'habiter au Canada « froid », lui rappelant son incrédulité, durant l'une de ses visites au Québec en 2000, face à mon propre choix d'habiter ce pays. Georg m'avait répondu que la Californie, sa demeure pendant plus de 25 ans, allait faire face à une pénurie d'eau très grave. Il m'a dit qu'il aspirait à se retirer du monde et à retourner à son premier amour : la recherche. Ce qu'il a fait.

Par la suite, tous les ans, soit de 2000 à 2011, le Yoga Research and Education Center et son successeur le Yoga Research and Education Foundation ont contribué pour au moins 5 000 \$ à ce projet. Lors de notre dernière rencontre en 2002,

Suite à la page 3



Kriya Yoga de Babaji : Élargissement de la conscience

par Durga Ahlund

Le Kriya Yoga de Babaji nous apprend à vivre dans une conscience continuelle. Il nous aide à diriger l'utilisation de notre mental vers une nouvelle façon de voir les choses. Tout existe dans la Conscience. Le Yoga explique que l'apparence du monde n'est que le résultat de la circulation d'énergie dans la conscience. L'énergie se forme dans la conscience en tant que cinq éléments conformes à la nature. C'est cette même « conscience-énergie » qui devient des animaux, des insectes, des minéraux, des métaux, etc.

C'est l'encombrement de nos pensées, les attachements, les aversions et les émotions qui bloquent et obscurcissent la Conscience. C'est à cause de ce qui est dans notre mental que nous sommes soit vertueux, arrogants ou corrompus. Pour s'entraîner à demeurer conscient, on doit adopter la perspective du témoin en observant une situation donnée sans la participation de l'égo. Cette perspective peut mettre en valeur l'objectif de notre vie et sa direction. L'élargissement de la conscience se produit naturellement lorsque l'on commence à réaliser que l'on fait partie du Tout dans l'évolution de la conscience humaine et que nous sommes intimement liés aux autres.

Albert Einstein avait compris que l'être humain fait partie du Tout, que nous appelons l'Univers. Il a dit que chacun d'entre nous en faisait partie même si nous sommes limités par le temps et l'espace et que nous expérimentons notre soi, nos pensées et nos émotions séparés du reste. Cela est une illusion du mental, née de l'ignorance et de l'égoïsme, qui nous limite aux désirs personnels et aux aversions en plus de restreindre nos sentiments d'affection envers seulement ceux qui sont le plus près de nous. La pratique de la « conscience-témoin » exige que l'on élargisse notre sentiment d'identité afin d'accueillir avec compassion toutes créatures vivantes ainsi que le Tout qui vient de la nature.

L'entraînement de la « conscience-témoin » commence en se tournant vers l'intérieur, là où se trouve cette présence immuable, et, de ce point de vue privilégié, on regarde ce que le mental, les émotions et le corps sont en train de faire. Une partie de notre conscience demeure dans l'état inchangé de « JE SUIS » en tant que témoin de la vie.

Suite à la page 4

Éditorial (suite)

au YREC au nord de la Californie, il m'a remis un chèque de 5 000 \$.

À partir de 2006 environ, après être devenu un citoyen canadien, il recommença à bouger et, avec sa conjointe Brenda, a écrit un livre excellent : Green Yoga. Il m'a dit qu'il abandonnait sa carrière de chercheur en Yoga afin de se concentrer sur l'éducation du public, en particulier la communauté de Yoga, à propos de la nécessité de mener une vie qui aiderait la planète à renverser les effets du réchauffement planétaire. Il m'a envoyé un exemplaire de son livre Yoga Morality, en 2007. J'ai trouvé dans ce livre beaucoup d'observations importantes en particulier en ce qui concerne l'environnement. En 2006, il a écrit une critique positive à propos de mon livre The Wisdom of Jesus, duquel j'étais devenu passionné.

Il y a deux ans, il m'a dit qu'il avait sérieusement entrepris l'étude du langage tibétain, ajoutant qu'à son âge cela comportait des défis. Il a aussi dit que durant « les dernières années restantes de sa vie », il utiliserait son temps et son énergie à informer le public du besoin de cesser de contribuer aux changements climatiques, qu'il voyait comme une menace imminente à l'existence humaine. Alors, avec le recul, lorsque Brenda m'a informé, six jours avant sa mort, que Georg était mourant, je ne fus pas surpris. Georg savait et il le savait depuis des années. Sa décision de déménager au Canada à sa retraite, ainsi que l'adoption de sa mission éducative du public à propos de la nécessité d'abandonner cette culture de consommation qui est littéralement en train de tuer notre planète, et même son étude intensive du langage tibétain, le préparaient à sa prochaine incarnation dans de meilleures circonstances.

Après avoir invité Georg à participer à l'un de nos pèlerinages, je lui ai demandé pourquoi il n'avait jamais été en Inde. Il a posément répondu : « Je n'ai jamais senti le besoin de le

faire parce que beaucoup de maîtres Indiens sont venus à moi ! » Je peux ajouter que Georg a apporté à tous ses lecteurs le meilleur du Yoga indien par l'entremise de ses livres et de ses articles.

En pensant à l'importance de Georg dans ma vie, plusieurs choses me viennent à l'esprit. Premièrement, je suis reconnaissant de la confiance qu'il m'a témoignée comme professeur de Yoga et qu'il a démontrée lors de ses critiques de mes livres et de son appui dans mes projets de recherche. Si l'amitié implique quelque chose, c'est bien la confiance mutuelle. Deuxièmement, c'est sa générosité spécialement avec son temps en m'aidant dans mon travail. Troisièmement, ce sont ses encouragements à continuer. Être un enseignant spirituel est un métier solitaire, parce qu'on ne peut pas mélanger la relation amicale avec la relation professeur/étudiant. Je crois qu'il partageait avec moi une saine méfiance envers ceux qui endossent le rôle de guru. Son livre Holy Madness m'a aidé à guérir certaines émotions que j'avais à l'égard de Yogi Ramaiah qui a été mon professeur pendant 18 ans, et m'a aidé à mieux le comprendre. Tout comme Georg, j'ai continué à honorer mon professeur qui avait le comportement controversé d'un « sage fou » et d'une certaine façon similaire au guru de Georg, le siddha Adi Da. Je crois que Georg avait réalisé qu'il était rare pour quelqu'un de quitter son professeur rempli d'amour et sans ressentiment. Je crois qu'il a vu en moi une âme sœur qui a mis l'enseignement en premier et non l'enseignant.

Georg va tous nous manquer. Mais ses écritures survivront et continueront de former et d'éduquer les prochaines générations d'aspirants de Yoga à travers le monde. Je chérirai le souvenir de « L'un sans second » dans mes photos de Georg ainsi que son dharma de Yoga qu'il a si bien défendu et exprimé avec tant d'éloquence. □



Acharya Siddhananda Sita

Je suis née au Brésil, dans la ville de Salvador. Enfant, j'étais très absorbée par la contemplation du monde. Le contact avec la nature a joué un rôle important dans le développement de mon être. Le bord de mer a été mon jardin d'enfant et je réalise aujourd'hui à quel point ce lien quotidien m'a transformée. Plus je regardais la mer, plus elle me remplissait de l'intérieur et me permettait de traverser les expériences de la vie portée par sa force splendide. Par ailleurs, j'aimais écouter, avec la plus grande attention, les sons de mon entourage, cherchant à entendre ceux qui m'arrivaient de loin en plus loin. En élargissant mon champ de perception, je savais intimement que je pourrais entendre Dieu me parler. J'aimais aussi courir sur les rochers avec les yeux presque fermés faisant confiance à mon corps qui savait où poser ses pieds rapides. Cette liberté, c'était comme voler. Mon âme nourrie de ces darshans grandissait en silence comme un arbre.

Ma mère pratiquait le yoga et explorait par ses lectures les chemins de la connaissance. Grâce à l'ouverture de son esprit et à sa curiosité innée, j'ai reçu des clefs essentielles. « L'autobiographie d'un yogi » faisait partie de ses livres de chevet et je rêvais de partir dans l'Himalaya. Aujourd'hui, je reconnais la source de cet appel qui m'attirait comme un aimant. Mon père est décédé lorsque j'avais cinq ans. Son absence physique a mis en évidence la présence de son esprit. À un certain niveau, il était toujours là et au travers de cette expérience j'ai compris que la vie et la mort existent en même temps, que la sépara-

tion n'est qu'une idée relative des choses. Cette sensibilité m'a amenée à reconnaître une profonde beauté en tout et cela m'a touchée.

J'ai fait aussi l'expérience de vivre sur un voilier. C'était une autre forme de yoga, un apprentissage pour aller vers l'essentiel par la pratique du détachement et de l'instant présent. Mes enfants sont nés au cours des voyages et ils ont toujours été pour moi une grande source d'inspiration.

En 2004, en Ecosse, j'ai été initiée au kriya yoga de Babaji par Satchidananda. La puissance et la vérité de cet enseignement m'a touchée dès le début. Honorée de devenir son disciple, je l'ai appliqué de façon intensive dans mon quotidien et cela a ouvert mon esprit. Je réalise que j'ai toujours dédié ma vie à l'éveil de qui Je Suis et je m'incline et reconnais la main divine en toutes les expériences qui constituent le pilier du chemin intérieur.



Siddhananda Sita

Élargissement de la conscience (suite)

Devenir le Témoin

Retirez un peu de votre attention, un peu de shakti qui circule habituellement au travers des sens vers l'extérieur. Concentrez doucement votre regard sur le monde extérieur, tournez vos sens tournés un peu vers l'intérieur en prenant soin de ne pas décrocher ou de ne pas rêvasser. Vous êtes dans un état de vigilance ; intensément conscient et libéré des distractions, des attachements, des aversions et des opinions. Commencez à utiliser votre œil interne comme si vous voyez par l'espace entre les sourcils. Peu importe ce qui se passe, gardez une part de votre conscience à cet endroit.

Cet exercice, en plus des asanas, des pranayamas, de la méditation, des mantras et de la dévotion, peut purifier le mental de conditionnements profonds. Vous devez absolument tous les pratiquer si vous voulez garder le flux de prana constamment dans le sushumna nadi pendant au moins un an. C'est pour cela que la dévotion et la foi sont si importantes dans la pratique. Vous devez savoir que si vous pratiquez quotidiennement, vous atteindrez les résultats que vous cherchez. Le mental doit être transformé. Le détachement veut dire ne pas s'accrocher. C'est pour cela que le détachement et le discernement sont si importants. Les choses vont et viennent. Ce qui doit venir, c'est la bonne

volonté ; ce qui doit partir, c'est la mauvaise volonté. La purification du mental peut prendre des années. Lorsque le mental commence à accepter des périodes de silence de plus en plus longues, alors toutes sortes de pensées cachées ressurgissent du subconscient. Observez-les en restant témoin. C'est la seule manière de les brûler. La partie la plus essentielle de votre conscience est une présence de paix et d'amour.

Imaginez être en contact avec les forces et les lois du cosmos.

Plus vous essayez de voir les choses de cette perspective, plus le Tout sera visible pour vous. Votre conscience s'élargit. Lorsque la « conscience-témoin » guérit les blessures causées par des années de souffrance et les conflits entre l'image intérieure et extérieure de soi-même, alors votre être entier devient intégré. Vous comprenez que la Conscience vous guide sur un pèlerinage humain. Vous vous sentez moins affecté par vos désirs et vos limitations. Alors que votre égo se dissout, vous commencez à voir les choses avec une perspective élargie qui vous exclut. Ceci est très puissant. Cela apporte une motivation à influencer et à faire avancer l'unité sociale et, en même temps, vous reconnaissez, appréciez et essayez de retenir sa diversité. □



Le théisme moniste du Tirumandiram et le Shivaïsme du Cachemire

par Dr. Geeta Anand et Dr. T.N. Ganpathy

4^{ème} partie : parallélisme entre le Tirumandiram de Tirumular et le Shivaïsme du Cachemire

(Note de l'éditeur : Nous venons de publier la seconde édition de l'ouvrage « the Yoga of Tirumular: Essays on the Tirumandiram » (le yoga de Tirumular : essais sur le Tirumandiram). Le Dr. Ganpathy et le Dr. Geeta Anand ont écrit, à ma demande, un nouveau chapitre de 33 pages sur l'analyse suivante : le Tirumandiram préconise-t-il le réalisme pluraliste ou bien le théisme moniste ? Le second article donne une description succincte du Shivaïsme du Cachemire et le représente comme un modèle shivaïte du monisme. La troisième et maintenant la quatrième partie présentent d'autres extraits qui montrent le parallélisme entre le **Tirumandiram** et le Shivaïsme du Cachemire pour soutenir la thèse que le **Tirumandiram** préconise le monisme et uniquement le monisme. Cette étude parallèle est un domaine inexploré jusqu'à présent. L'utilisation du terme « parallélisme » sous-entend qu'il est possible qu'il n'y ait jamais eu d'interaction historique, littéraire ou philosophique connue entre les deux systèmes et qu'il n'y ait aucune évidence concrète jusqu'à présent pour dire que l'un de ces systèmes ait influencé l'autre.)

Puruṣa et l'esclavage

(1) L'esclavage :

Le Shivaïsme du Cachemire et le **Tirumandiram** partagent plusieurs concepts au sujet de Jiva ou Puruṣa. Tous les deux classent les âmes en trois types, selon les impuretés ou *mala* qu'elles possèdent. Les trois *malas* ou impuretés sont *āṇava mala*, *māyīya mala* et *karma mala*. Elles limitent la conscience universelle dans la forme, l'espace et le temps menant ainsi à Puruṣa. D'après Tirumular, les *malas* sont au nombre de cinq (*mandiram* 118). En plus de ce qui a été dit précédemment, l'âme, limitée par *āṇava mala*, poussée par le *karma* et assistée par le corps, est sous l'influence du pouvoir de dissimulation du divin. On l'appelle la *tirodhāna śakti* du Seigneur. Ce pouvoir est aussi appelé un *mala* car il cache la nature véritable de Puruṣa. Le cinquième *mala* est *mayīya mala*, qui est né de *māya*. Ce *mala* fait croire à Puruṣa qu'il existe par sa seule volonté. Ce *mala* est supprimé uniquement par la grâce du Seigneur. Les trois *malas* *āṇava*, *karma* et *māya* fonctionnent à la fois sur le mode causal et sur le mode effectif.

(2) Types d'âmes :

Dans son livre **Śiva Sūtras The Yoga of Supreme Identity** (Śiva Sūtras le yoga de l'identité suprême), Jaideva Singh décrit la classification des âmes en fonction du *mala* qu'elles possèdent selon le Shivaïsme du Cachemire. Les âmes qui représentent le *Mahāmāya tattva* et dont le champ d'expérience est conscience pure sont dites *Vijñānakala*. Celles représentant *māya tattva* et dont le champ d'expérience est simplement le vide sont dites *Pralayākala*. *Sakala* désigne celles qui représentent tous les *tattvas* jusqu'à la terre. Trois *malas* y sont présents. Elles font l'expérience de la relation de cause à effet et de tout comme étant différent d'elles. Cette catégorie comprend toute chose, des Devas aux plantes et aux minéraux. Dans son livre **Śiva Sūtras: The Supreme Awakening** (les Śiva Sūtras : l'éveil suprême) Swami Laksh-

manjoo dit que les âmes restent dans les états de *pralayākala* et *sakala* parce qu'elles ont défini leur égo en fonction du corps, du souffle vital, du soi à l'état de rêve et du soi dans le sommeil profond, et non pas selon leur nature véritable de conscience pure. Lorsque cette ignorance est chassée par ces derniers, alors elles entrent successivement dans le monde de *mantra pramāta* (celui qui fait l'expérience du mantra), *mantrēśvara pramāta* et *mantramahēśvara pramāta*, qui sont les états de *śuddha vidya*, *īśvara* et *sadāśiva* respectivement, où on se reconnaît comme la conscience de Dieu.

Tirumular explique les types d'âmes dans le *Tandiram* 2 section 15. Dans le *mandiram* 493, il définit les âmes comme *Vijñānakala* ou celles qui ont seulement *āṇava mala*, le *pralayākala* ou celles qui ont *āṇava mala* et *karma mala*, et le *Sakala* ou celles qui sont liées par les trois impuretés. Les *vijñānakalas* sont les chefs des mantras. Les huit *vidyēśvaras* appartiennent à cette catégorie. Ces âmes sont liées par *vāsanās* ou les impressions qui les maintiennent dans une position de plaisir. Elles se classent en trois groupes : les *vidyēśvaras*, les *mahāmantras* (au nombre de sept) et les *mantrēśvaras* (innombrable). Les Rudras appartiennent à la catégorie des *pralayākalas*. Ils perdirent leur corps à l'époque du grand déluge. Les *Sakala* sont des *sādhakas* qui, par leurs seuls efforts, recherchent la libération. Cette catégorie inclut les Devas, les Suras, les Naras et Brahma (*mandiram* 2244). Les *Jīvan muktas* sont considérés comme *sakala* tant qu'ils possèdent leur corps. Ceux qui ont atteint l'état de réalisation sont appelés *śuddha*. Dans le *mandiram* 2233, Tirumular dit qu'ils transcendent les états de *nāda* et de *bindu*, obtiennent le corps *praṇava* et sont absorbés dans Śiva. Tirumular les appellent « ceux dans *śuddha avastha* ». Plus loin, il les classe comme ceux dans *śuddha śuddha* – dans l'état de Siva, *śuddha kevalam* – ceux dans l'état de *upaśāntam* et ceux dans *śuddha sakalam* – ceux dans l'état de *turiya*. Il est dit que ceux qui ont complètement perdu l'*āṇava mala* existent dans l'état de *śuddhātita* ou *turiyātita* (*mandiram* 2255).

(3) Corps subtil :

Le concept de « *purīṣṭaka* » ou la nature du corps subtil d'un Jiva est un thème commun aux deux systèmes. Les *purīṣṭaka* représentent les huit composants qui consistent en *manas*, *buddhi*, *ahamkāram* de même que les cinq éléments subtils, les *tanmatras* qui constituent le corps subtil. C'est le corps que l'âme prend lorsqu'elle quitte le corps matériel à l'heure de la mort. Selon le Shivaïsme du Cachemire, cela correspond à l'état de rêve. Avant la naissance, l'âme entre dans l'utérus dans cet état.

Tirumular parle de « *purīṣṭaka kāyam* » dans le *mandiram* 2123 tout en parlant de *sūkṣma sarīra*. Il dit « des deux parties du corps que le Seigneur a assigné, alors qu'il décrit le corps subtil, les huit *sadbha*, *sparṣa*, *rūpa*, *rasa*, *gandha*, *buddhi*, *mahat*, *ahamkāra* sont le *purīṣṭakāyam*. Dans le *mandiram* 2124 il dit également que ces huit constituent le *pāsam*. Ils maintiennent *Puruṣa* dans l'ignorance. Lorsque ce *pāsam* se réalise (*uṇarvatu*), alors ils délivrent *Puruṣa*. L'œil au milieu du front, la

Suite à la page 6



Le théisme moniste (suite)

conscience vraie, sera vue. »

La libération :

D'après le Shivaïsme du Cachemire, la libération consiste à reconnaître la nature vraie de toute chose comme étant l'Absolu. C'est la première philosophie de l'école du *pratyabhijñā*. Ce concept est similaire à celui du *rājaputra nyāya* invoqué par l'école de la logique. Il est expliqué ci-dessous. Dans son *mandiram* 316, Tirumular dit que seuls ceux qui connaissent le schéma divin sont aptes à être témoin de ce qui se passe réellement, de voir la nature vraie de toute chose et, après en avoir fait l'expérience, ils seront détachés du monde. Seuls ceux qui ont appris ce schéma divin sont réellement savaient. De telles âmes connaîtront le but véritable qui est de devenir Lui.

Dans son *mandiram* 1483, Tirumular dit « *caṇmārkkam tñavan āgum caṇmārkkamé* » – la bonne voie est celle qui conduit l'âme à devenir Śiva. Nous avons déjà vu dans le *mandiram* 115 comment *Puruṣa* s'approche de cet état.

Moyens de libération :

Selon le Shivaïsme du Cachemire, les moyens ou les *upāya* pour la libération, sont *Śāmbhavopāya*, *Śāktopāya* et *Āṇavopāya*. *Āṇavopāya* mène à *Śāktopāya*, qui finalement conduit à *Śāmbhava samāveṣa* ou le flash spontané de réalisation.

(1) *Śāmbhavopāya* :

Abhinavagupta définit *Śāmbhavopāya* comme la méthode où l'aspirant entre dans la conscience suprême par la grâce de son professeur ou du Divin. Ces moyens ont été expliqués en détail dans la deuxième partie de cet article. Comme nous l'avons mentionné, ce concept est similaire à celui de « *rājaputra nyāya* ». Ce concept est expliqué comme suit : au cours d'une partie de chasse, un prince enfant s'est retrouvé séparé de la cour. Il a été élevé dans la forêt par une tribu de chasseurs. Un jour, le premier ministre du roi le découvre dans la forêt et lui révèle son vrai statut de prince du pays. Immédiatement, la connaissance qu'il est le prince héritier se révèle au jeune homme. Ici, l'âme est obscurcie par les impuretés qui font penser que la conscience est limitée. Par la grâce divine ou la grâce d'un gourou, la nature véritable de l'âme est révélée comme la conscience suprême. La conscience se révèle immédiatement à l'âme.

Tirumular supporte cette idée dans son *Tandiram* 6 où il décrit les diverses *sādhana*s ou pratiques pour atteindre l'état de conscience suprême. Comme dans les *Śiva Sūtras* qui commencent en décrivant le *Śāmbhavopāya*, Tirumular débute aussi la section qui traite de ses pratiques avec une description de la grandeur du gourou. Il dit que le gourou est Śiva lui-même et que le gourou confère la conscience suprême au disciple. Dans le premier *Tandiram*, Tirumular mentionne que son gourou est Nandideva. Dans le *mandiram* 68, il dit que par la grâce de Nandi il a reçu le nom de « *nātha* », il a cherché Mulan et il est resté dans l'état juste (*nāṭṭṇil yān irundēne*). Dans le *mandiram* 1581, il dit « Nandi a dit que ce gourou est Śivam, le gourou est représenté par Śivam, le gourou est le Seigneur au-delà des discours et de la conscience ». Dans le *mandiram* 1597, il dit « le grand et puissant

Nandi a placé ses pieds sacrés sur ma tête avec son regard bienveillant, Mon Roi, Seigneur, Celui qui est apparu sous la forme du Gourou, je l'ai cherché comme celui qui assèche le chemin de la naissance ». Il décrit comment le Seigneur est le moyen suprême en disant que « les pieds de mon Seigneur sont les mantras, les tantras, les grandes disciplines et la plus merveilleuse demeure » dans le *mandiram* 1604. Ces versets font référence à *Śāmbhavopāya*, où la grâce descend soudainement et conduit à la conscience universelle. Ceci se produit en raison de la grâce d'un *guru* ou de l'Absolu.

(2) *Śāktopāya* :

Dans *Śāktopāya*, le moyen utilisé pour la réalisation est Śakti ou le pouvoir. Ses trois aspects consistent à réaliser *mantra śakti*, *sat-tarka* et *śuddha vidya*. Les *Śiva Sūtras* débute la section par *Śāktopāya* avec le sūtra '*cittam mantrah*'. Ici, l'esprit est *cittam*, il réalise l'Absolu et s'y reflète par l'utilisation d'un mantra. On approche le divin à travers les mantras et cela se produit à partir de la pulsation créative du divin. L'aspirant médite sur la divinité invoquée dans un mantra et réalise que l'univers entier est uniquement la prolifération de la conscience divine. Cette réalisation est provoquée par l'*unmaṇi śakti* du *mantra*. Kṣemaraja appelle cette śakti *śuddha vidya*. Alors, celui qui sait, ce qui est connu et la connaissance deviennent un, la conscience pure.

Tirumular décrit cette technique de *Śāktopāya* au moment où il décrit le mantra Bhairavi dans le *Tandiram* 4. La conscience pure est appelée Bhairava dans le Shivaïsme du Cachemire. Son épouse, la Śakti, est Bhairavi. Le mantra Bhairavi entraîne Bhairava ou la conscience pure. Le mantra Bhairavi est décrit par Tirumular comme suit : réciter en conscience les quatorze syllabes du mantra élève le grand pouvoir, Śakti, de son centre la *cinta* ou *cittam*. Cette Bhairavi est omnipotente, omnisciente et omniprésente. Elle n'a ni commencement, ni fin. De nombreux dieux jaillissent d'elle. Elle est la cause suprême.

(3) *Āṇavopāya* :

Āṇavopāya est le chemin de l'effort personnel, où l'aspirant s'engage dans une pratique de rituels de vénération, de yoga et de contrôle du souffle. Dans cette méthode, on s'approche du Divin par *buddhi*, *prāṇa* et le corps. L'esprit se fixe sur quelque chose d'autre que Śiva. Pour cette raison, cette méthode est aussi appelée *bhedopāya*. A l'inverse de *Śāktopāya*, où *jñāna* est prédominant, *kriya* ou action prédomine. C'est pourquoi cette méthode est appelée *kriya yoga*. Tirumular a traité de cette méthode dans sa description du contrôle de la respiration et d'autres étapes du Śiva yoga. Bien que Tirumular ne mentionne pas le *kundalini* yoga par son nom, son Śiva yoga n'est rien d'autre que le *kundalini* yoga. Les quatre étapes de *carya*, *kriya*, *yoga* et *jñāna* décrites dans le cinquième *Tandiram* correspondent aux trois moyens suivants : *carya*, *kriya* pour *Āṇavopāya*, *yoga* pour *Śāktopāya* et *jñāna* pour *Śāmbhavopāya*. Abhinavagupta et Tirumular ont tous les deux parlé de *kechari mudra* et du fait de boire l'ambrosie ou le nectar qui s'écoule. Tirumular l'explique comme suit « en descendant de sahasrara, le nectar confère l'immortalité au *sādhaka* ». (à suivre)



Ordre des Acharyas : rapport annuel et projets pour 2013

Aidez-nous à amener le Kriya Yoga de Babaji à des personnes comme vous dans le monde entier !

C'est un bon moment pour faire un don à « l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji », afin de nous donner la possibilité d'amener le Kriya Yoga de Babaji à des personnes qui, autrement, ne pourraient pas le recevoir.

Depuis septembre 2011, l'Ordre des Acharyas a permis :

- D'offrir plus de 100 séminaires d'initiation au Kriya Yoga de Babaji à plus de 1 400 personnes dans les pays suivants : Argentine, Colombie, Venezuela, République Dominicaine, Brésil, Inde, Singapour, Malaisie, Sri Lanka, Ile de la Réunion, Martinique, Turquie, plusieurs états dans le Golfe persique, Bulgarie, Macédoine, Estonie, Espagne, Allemagne, France, Italie, Autriche, Suisse, Angleterre, Australie, États-Unis et Canada.

- D'entretenir l'ashram et la maison d'édition à Bangalore en Inde. Vinod Kumar, le gérant de l'ashram, a donné gracieusement chaque jour des cours d'asanas et de méditation ouverts à tout public, et deux fois par semaine des cours d'asanas dans des écoles. L'ashram a publié et a distribué la plupart de nos livres et de nos vidéos partout en Inde. Il a aussi publié et distribué de nombreux livres en plusieurs langues indiennes : hindi, télougou et tamoul.

- D'entretenir l'ashram à Dehiwala, au Sri Lanka, qui a animé des cours de yoga gratuits et organisé chaque semaine des satsangs pour les initiés. Le temple de Babaji, à Kataragama, a été rénové et un portique mandapam, avec un sol en carrelage tout autour, a été construit afin d'offrir de l'ombre aux visiteurs.

- De former un nouvel acharya au Canada, Jnanashakti (Josée Sylvestre) maintenant autorisée à enseigner l'initiation de 1er niveau, de poursuivre la formation de trois autres aux États-Unis, en Allemagne et en Autriche, et de terminer la formation de Skandavel, maintenant autorisé à enseigner la seconde initiation.

- De continuer la construction du hall de méditation à l'ashram, à Badrinath, dans l'Himalaya.

- De sponsoriser des cours gratuits de Kriya Yoga de Babaji à l'ashram du Québec en 2012.

- D'enrichir notre site internet avec le Journal Gratuit, des extraits gratuits de nos publications, et d'ajouter de nouveaux articles.

En 2012-2013, l'Ordre aimerait réaliser les projets suivants :

- Offrir des séminaires d'initiation aux résidents des pays mentionnés précédemment.

- Animer des cours gratuits d'asanas et de méditation, deux fois par semaine, à nos ashrams du Québec, de Bangalore et de Dehiwala au Sri Lanka.

- Achever la formation d'autres acharyas aux États-Unis, en Europe et en Inde.

- Publier les 5 350 vers des 800 poèmes des 18 Siddhas figurant sur les manuscrits rares que nous avons trouvés sur des feuilles palmiers. Depuis 2002, nous les avons

scannés, préservés et transcrits.

- Publier « the Voice of Babaji: a Trilogy on Kriya Yoga » (la voix de Babaji : une trilogie sur le Kriya Yoga) en marathi, en kannada et en malaisien.

- Soutenir les rencontres d'initiés localement.

- Continuer la construction de notre ashram à Badrinath, que nous espérons terminer en 2014.

L'Ordre des Acharyas, qui comprend plus de 27 membres bénévoles et de nombreuses autres personnes qui nous aident gracieusement, a besoin de votre soutien pour mener à bien ces projets au cours de l'année 2012-2013. Votre contribution est déductible de vos impôts aux États-Unis et au Canada. Adressez-nous votre don avant le 31 décembre 2012, si possible, et nous vous ferons parvenir un reçu pour votre déclaration fiscale 2012. Utilisez votre carte de crédit!

Notre travail est entièrement financé par vos contributions. Il y a de nombreuses personnes partout dans le monde qui attendent de recevoir une initiation. Nous



enverrons des acharyas au fur et à mesure que les fonds reçus nous permettront de régler les frais de déplacement.

Faites un don de 70 \$US/75 \$Can/50 euros ou plus et recevez un exemplaire gratuit de notre nouvelle publication, le livre le livre Kriya Yoga : Réflexions sur le chemin spirituel, ou La Voix de Babaji : Trilogie sur le Kriya Yoga, ou Deux Font Un.. Visitez notre Boutique pour la description de ces livres. Les dons sont payables à « l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji » : Envoyez un chèque, traite bancaire ou mandat poste au 196 Rang de la Montagne, C.P. 90 Eastman, Québec, Canada J0E 1P0 ou payez par carte de crédit VISA/MasterCard/American Express par téléphone au 450-297-0258 ou par télécopie au : 450-297-3957 ou via notre service en ligne immédiatement. Si vous êtes en Europe, pour pouvez faire un virement bancaire si vous préférez, pour avoir plus d'informations à ce sujet, visitez notre site internet www.babajiskriyayoga.net/ sous l'onglet « Ressources », « Ordre des Acharyas », puis cliquez sur « Donations ».



Nouvelles et notes

Pèlerinage en Inde du sud du 15 février au 4 mars 2013. Rejoignez-nous pour ce nouvel itinéraire attrayant. Pratiques quotidiennes de yoga et méditations dans certains des lieux spirituellement les plus puissants du sud de l'Inde. Nous visiterons des ashrams et lieux saints à Bangalore, Nandi Hills (Tapaswiji), Gudiyattam (Maha Ananda Siddha), Tiruvannamalai, Pondicherry, Tanjore, Palani, Coimbatore et Mysore. Vous êtes tous les bienvenus. Consultez notre site internet pour plus d'informations.

Pèlerinage à Badrinath dans l'Himalaya du 27 septembre au 14 octobre 2013. Rejoignez-nous pour un pèlerinage inoubliable qui changera votre vie dans le lieu où Babaji a atteint l'état de soruba samadhi, l'éveil ultime. Le voyage se fera en bus depuis New Delhi. Nous visiterons Rishikesh, Rudraprayaga, Joshimutt, Badrinath et Haridwar et pratiquerons, au moins deux fois par jour, le Kriya Yoga de Babaji, dans chacun de ces lieux. Pour de plus amples informations, consultez le site www.babajiskriyayoga.net. Le logement se fera dans des hôtels confortables disposant de tout le confort moderne.

Le deuxième niveau d'initiation sera

donné par M.G. Satchidananda au Québec du 19 au 21 octobre 2012, et en 2013, à Katargama, au Sri Lanka, du 8 au 10 mars, en Martinique du 5 au 7 avril et au Japon du 30 août au 1 septembre.

Le troisième niveau d'initiation sera donné par M. Govindan, au Brésil du 14 au 22 novembre 2012, et en 2013, près de Dole en France, du 1er au 8 mai, près de Francfort, en Allemagne, du 17 au 24 mai et au Québec du 13 au 22 juillet. Atteignez l'objectif de la réalisation du Soi grâce à de puissants kriyas qui permettent d'éveiller les chakras et de se plonger dans le samadhi, l'état de suspension du souffle.

Un onglet « cliquez pour lire » a été ajouté dans la section « boutique » de notre site internet. Vous pouvez maintenant lire des passages de la plupart de nos publications.

Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse www.babajiskriyayoga.net pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou MasterCard. Vous y trouverez tous les livres et les autres produits proposés par les Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas. Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la

plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil !

Visitez le blog de Durga www.seekingtheself.com.

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone Euro de nous envoyer leur souscription annuelle de 12 € par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDE33HAN). Ou bien pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou pour la France par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. En Espagne, envoyez un chèque à l'ordre de « Nacho Albalat » à son attention et à son adresse c/ Ruzafa 43/2, Valencia 46006, Espagne et l'en informer par courriel (hunben@gmail.com.) Pour les pays de langue allemande, veuillez informer Prem par courriel (prem@babaji.de) de votre renouvellement d'abonnement.

Les travaux reprennent à l'Ashram de Badrinath



Dalles de ciment pour le plafond de la salle de méditation à gauche, et les appartements avec leurs portiques à droite.



Coin nord-est: piliers pour le bureau/librairie en avant-plan et salle de méditation en arrière-plan.



Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre anti-spams, veuillez placer notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir la pièce jointe. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photo. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de décembre 2012, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

Formulaire de Renouvellement

S'il vous plaît renouvelez mon abonnement d'un an au
« Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Ci-joint un chèque de 13\$US aux E.U., de 13,65\$CAD au Canada ou de 14,67\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Adresse : 196, rang de la

